



J'ai reçu, l'autre matin, une de ces cartes de visite dont la plupart des mortels se passeraient volontiers...

Celle du bonhomme Hiver.

Elle m'a été remise par un petit coup de vent, en plein carré Viger.

C'était une feuille morte, une pauvre feuille d'érable, jaunie, déchiquetée, qui me frôla le visage comme pour me donner une suprême caresse, un dernier souvenir des beaux jours envolés.

L'hiver approche, me dit la pauvrete ; dis-moi, ami Jean, as-tu fait ta provision de charbon pour la saison rigoureuse, as-tu du pain sur la planche ? *"Que veux-tu, en ce moment ?..."*

— Hélas ! chère feuille morte, je suis, comme toi, arrivé à l'automne de la vie sans amasser d'autre bien que la satisfaction d'avoir fait de mon mieux pour remplir mes devoirs. Toi, avec tes nombreuses sœurs, tu as donné un peu d'ombre aux promeneurs, aux méchants comme aux bons ; tu as rempli ta mission, tu as fait ce que Dieu t'a ordonné, sans t'inquiéter du reste. Moi, j'ai écrit, j'ai parlé, j'ai prêché la fraternité chrétienne, j'ai tâché d'amuser honnêtement ceux qui me font l'honneur de me lire. Sauf cela, je ne veux pas grand-chose ; mais je compte sur la Providence qui "à brebis tondu mesure le vent."

Ma pauvre petite feuille d'érable dort maintenant, entre deux pages immaculées, dans mon carnet de notes. Sa vue ne m'affligera pas trop, car je sais qu'après l'hiver viendra le printemps, avec d'autres feuilles, d'autres fleurs, d'autres papillons et... d'autres espérances.

Telle est la vie.

Riches qui me lisez, pensez un peu aux pauvres, pour qui la feuille morte est une messagère dont l'arrivée est loin d'annoncer des fêtes et des réjouissances.

Je venais de ramasser pieusement l'emblème flétri de notre nationalité, et je n'avais pas encore quitté la belle promenade ouverte à tout le monde, lorsque je surpris deux bonnes femmes arrêtées en face du monument Chénier.

— Pauvre cher enfant, dit l'une d'elles, pourquoi ne lui a-t-on pas laissé son bonnet ? Il va attraper froid, "mais" que la neige vienne.

— C'était un patriote, répondit l'autre, et c'est un casque en laine, une toque d'habitant, qu'on aurait dû lui mettre.

— Oui, reprit la première ; et au lieu de ce méchant fusil, j'aimerais mieux qu'il tienne à la main un beau gros cierge.... Ce n'est pas ainsi que l'on va à la procession....

Je prends, comme toujours, la responsabilité de ce que j'écris et je ne voudrais pas faire critiquer mes collaborateurs que je n'ai pas même le plaisir de connaître tous. Dussé-je me voir traiter de bonne femme, j'avouerai très-humblement que je partage sans restriction la manière de voir les deux dames qui se communiquaient leurs impressions dans une courte halte sur la route du Marché Bonsecours. Un homme qui regarde la mort en face et qui, au milieu d'une pluie de balles, jette un dernier défi à l'ennemi, a, généralement un air plus crâne. Au lieu d'un révolutionnaire, l'artiste nous a fait un maître de cérémonies ; J'allais dire un bedeau, mais j'ai connu des bedeaux qui avaient l'air plus guerrier que le pauvre Chénier du Carré Viger.

Avant d'aller plus loin, qu'il me soit permis de formuler un vœu : qu'on fasse donc disparaître au plus tôt le ridicule canon qui, placé à quelques pas du monument, semble porter un défi brutal au martyr d'une idée.... Que l'on approuve ou non cette idée.

Laissons aux Chinois, aux Japonais et à ceux qui ne veulent pas se corriger, les fusils, les canons, les citadelles et ces autres vestiges des siècles barbares. S'il faut absolument quelque chose au milieu de ces fleurs, emblèmes de paix et de fraternité, qu'on y place une charrue !....

Les charrues !.... Elles ont eu leur triomphe, leur magnifique et incontestable triomphe, à notre belle exposition du mois dernier.

Oui, si nous avons pu contempler avec un légitime orgueil les produits de nos manufactures, de nos usines et de nos mines, ce sont surtout les envois de nos amis les cultivateurs qui ont rempli nos cœurs de joie et de confiance en l'avenir. Nous savions depuis longtemps, mais il n'est pas désagréable de le voir prouvé une fois de plus, que notre pays possède assez de terres fertiles pour nourrir une population dix fois plus nombreuse.

Marchons donc bravement en avant, le pain quotidien n'est pas sur le point de nous manquer, ni le beurre à mettre dessus. C'est une grande question, malgré tout, que celle de la pitance journalière. On a beau être savant, philosophe même, il faut bien nourrir.... la bête, comme disent les Italiens, l'autre, comme a écrit si spirituellement Xavier de Maistre. Dieu soit loué, sous ce rapport nous pouvons dormir sur les deux oreilles.

Si, au point de vue matériel, nous pouvons envisager l'avenir sans trop d'inquiétude—et, sous ce rapport, nous sommes plus heureux que beaucoup d'autres peuples—au point de vue intellectuel et religieux, nous avons aussi de grands sujets de contentements et d'espérance. Nos établissements ouverts à la jeunesse studieuse répandent, avec plus d'efficacité que jamais, les inappréciables bienfaits d'une éducation solide, et les Pères du premier Concile de Montréal se sont occupés, avec une sollicitude toute paternelle, de nos intérêts religieux.

Que chaque citoyen y mette maintenant un peu de bonne volonté, que partout l'amour de la patrie étouffe l'égoïsme et le froid "chacun pour soi," et l'on pourra dire en toute vérité que notre cher pays a reçu sa bonne part dans le partage des biens de la terre.

Si la chute des feuilles ne nous afflige pas trop, parce que nous savons que le printemps nous reviendra, comme toujours, à son heure, de même nous avons traversé et nous traverserons encore, avec l'aide de Dieu, les crises qui viendront nous éprouver.

Jean des Crâbles

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

On annonce de Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse, que le révérend M. McNeil, curé d'Escousse, vient d'être nommé par le Pape évêque titulaire de Nilopolis, vicaire apostolique du district de Saint-Georges, Terre-Neuve.

Pour paraître prochainement : une méthode toute nouvelle traitant de l'emploi de l'aluminium dans la dentiste-

rie. L'ouvrage est imprimé en français et en anglais, et sera offert ces jours-ci aux dentistes. Il intéressera aussi ceux qui s'occupent de la fusion des métaux en général.

Enfin, après bien des péripéties et des anxiétés, le traité de commerce du Canada avec la France vient d'être mis en vigueur par une proclamation de la *Gazette Officielle du Canada*.

Quinze cents télégrammes de protestations et de sympathies, venant de tous les coins de la catholicité, ont été adressés à N. T. S. P. Léon XIII, à l'occasion des fêtes impies du 20 septembre.

Parmi les décrets du premier concile de Montréal, promulgués aux sessions publiques des 6 et 9 octobre, il s'en trouve un interdisant les assemblées publiques à la porte des églises.

A Augusta, en Georgie, E.-U., se tient présentement une convention des pompiers de toute l'Amérique du Nord. M. Benoit, notre compatriote, et chef de la brigade de Montréal, préside aux délibérations de ce congrès.

L'honorable M. Wilfrid Laurier, chef du parti libéral canadien, accomplit, à l'heure présente, une grande tournée politique à travers les villes et comtés de la province d'Ontario.

Tout est prêt, à Manitoba, assure-t-on, pour des élections générales provinciales. Greenway en appellerait au peuple pour faire ratifier son attitude, si le gouvernement fédéral adopte une législation réformatrice.

Dimanche dernier, le 13 octobre, Mgr l'archevêque Fabre, de Montréal, célébrait sa fête patronale : saint Charles. A cette occasion, Sa Grandeur a fait sa millième ordination. Nous lui offrons l'hommage de nos compliments et nos vœux.

On est en pleine élection générale de province, au Nouveau-Brunswick. L'appel nominal des candidats avait lieu jeudi, le 10 courant. Le gouvernement Blair a eu dix-sept partisans élus par acclamation ; l'opposition cinq. La votation se sera faite le 17. Nos compatriotes acadiens ont mis sur les rangs une dizaine de candidats. L'influence française va s'affirmant.

Les nombreux amis de M. L.-A. Bernard, pharmacien-chimiste de Montréal, apprendront avec plaisir que le cercle de son foyer s'est agrandi, pour faire place à une jolie et robuste fillette, vendredi dernier le 11 octobre. La gentille débutante sur la scène de la vie chrétienne était accompagnée, à son baptême, par le secrétaire de la rédaction au MONDE ILLUSTRÉ, M. J.-M.-A. Denault, et Mme Denault (née Bernard).

Par l'entremise de M. Choquette, député de Montmagny, Sa Majesté la reine d'Angleterre a fait parvenir sa gratification ordinaire de trois guinées à Mme Beaudoin Létourneau, de Saint-Pierre de Montmagny, qui vient de donner le jour à trois enfants à la fois.

La gratification devra être répétée en faveur de Mme Bertrand, d'Oka, qui s'est mise, ces jours-ci, dans le même cas que Mme Létourneau.

Le premier concile de Montréal s'est terminé le 9 octobre. La veille au soir tous les Pères assistaient à l'inauguration solennelle des nouveaux édifices de l'université Laval à Montréal, rue Saint-Denis.

Il y a eu là brillante fête et assistance d'élite. Des discours vibrants et émus ont été prononcés par MM. les abbés Proulx, Colin, Lecoq, MM. Rottot, Jetté, Nantel, Curran et S. H. le lieutenant gouverneur Chapleau ainsi que Mgr Fabre. Montréal a une institution catholique de plus qui lui fera honneur.

PETITE POSTE EN FAMILLE.—*Louv.*, Montréal.—Asscz jolie chose, comme facture mais à cause du ton, il serait préférable, et pour vous et pour nous, de ne pas l'insérer.